




Octobre 2020

Points-clés / Perspectives :

Le mois d'octobre est marqué par le retour d'un climat automnal. La fin des produits estivaux, notamment des fruits à noyau, permet une meilleure mise en avant des produits de saison. La consommation pour ces produits augmente également, dynamisée par la baisse des températures et les épisodes pluvieux. Sur les marchés de gros, le commerce est lent et hésitant suite aux dernières mesures sanitaires prisent qui rendent les débouchés incertains pour les grossistes.

- Pour les différentes productions en octobre, la fin de la campagne des produits estivaux permet une meilleure mise en avant des produits de saisons. Ainsi la fin des campagnes de **melon** et de **prune** permet une meilleure mise en avant de la **poire** et de la **pomme**. Si la première bénéficie d'une bonne demande, la seconde intéresse peu les acheteurs malgré une offre variétale en augmentation et une production déficitaire. Concernant les productions maraichères, la **tomate** est en fin de campagne. Si la demande est faible pour ce produit, du fait de la météo actuelle, l'offre limitée et la faible concurrence européenne permettent une valorisation des cours. Pour le **poireau** la demande augmente en début mois, mais l'offre reste faible dans un premier temps, les travaux au champ étant limités par les nombreuses averses. Les cours augmentent alors fortement. A la mi-octobre les volumes redeviennent normaux pour la saison et les prix baissent mécaniquement. Concernant la filière **carotte**, le climat a permis une augmentation des calibres et du rendement. Tout comme pour le poireau, la demande augmente avec le retour du climat automnal, cependant à l'approche des vacances scolaires la consommation faiblit et les prix sont révisés à la baisse. En **salade**, la production ralentit avec la chute des températures et le manque d'ensoleillement. S'ajoute à cela la transition entre le plein champ et le sous-abri. L'offre s'en retrouve limitée durant tout le mois d'octobre. En parallèle la demande semble toujours intéressée par le produit et les prix sont en hausse.
- D'après les derniers chiffres de la douane française, en août 2020, les importations en volume de fruits frais sont en légère augmentation (+ 3 % vs. 2019). Les principaux fruits concernés sont les oranges (+ 21 %) et les melons (+ 49 %). Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume sont au contraire en diminution (- 7 % vs. 2019). On note que les importations de tomates, sont en nette baisse (- 22 % vs. 2019). Quant aux exportations de légumes frais, elles sont légèrement supérieures à 2019 (+ 3 %).

<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 24 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>En début août, la chute des températures et le climat maussade ralentissent le commerce. La demande est moins intéressée par le produit et les stocks se forment, malgré une offre en baisse elle aussi. La production entre en fin de campagne. Les variétés grappe et ronde constituent l'essentiel de l'offre, suite à la diminution des volumes de variétés anciennes. En semaine 42, la faiblesse de l'offre permet de conserver un courant d'affaire satisfaisant, malgré la faiblesse de la demande. De plus la concurrence des produits d'import étant peu présente, les tarifs se négocient aisément. Dans ce contexte les cours sont en hausse pour la tomate. Concernant les petits fruits, les cours sont stables, les apports encore importants empêchant toute velléité de hausse.</p>
<p>POIREAU</p>  <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : + 20 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Le marché se redynamise en début de mois, après un ralentissement dû à l'épisode estival de septembre. La demande se montre intéressée par le produit, suite à la chute des températures et aux épisodes pluvieux. En semaine 41 l'offre est déficitaire face à la forte demande. En effet, à la production, les arrachages sont difficiles du fait des nombreuses pluies et la sécheresse de l'été a réduit les rendements. Ainsi les prix augmentent fortement jusqu'en semaine 42 et deviennent même dissuasifs pour les acheteurs. En fin de semaine 42, les volumes à l'offre reviennent à des niveaux classiques pour la saison. Bien que la météo reste favorable à la consommation du produit, la demande faiblit et reste hésitante. Les dernières mesures sanitaires prisent à la veille des vacances scolaires rendent les professionnels de l'aval incertains sur le marché des semaines à venir. Les cours sont en baisse.</p>
<p>CAROTTE</p>  <p>Prix : ↘</p> <p>Référence 5 ans* : + 37 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Tout comme pour le poireau, la météo du début de mois profite à la filière carotte. Le rendement et les calibres augmentent progressivement à la production. Quelques difficultés d'arrachages limitent parfois l'offre dans certaines zones, mais globalement le marché est fluide en semaines 41 et 42. L'intérêt de la demande augmente pour le produit et diverses actions de mises en avant facilitent le commerce. Dès la fin de semaine 42 l'approche du week-end des vacances et les mesures sanitaires font faiblir la demande. Les programmes des GMS assurent un écoulement constant et maintiennent un courant d'affaire. Sur le marché de gros, la situation est plus difficile, les débouchés étant minces actuellement. Les cours sont en baisse.</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p>SALADE</p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 15 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>La météo du début de mois limite l'offre. En effet la chute des températures et l'allongement des nuits ralentissent le développement végétatif des plants. Les rendements sont également altérés par la présence de <i>pythium</i> (champignon parasite) sur certaines parcelles. Face à une offre peu fournie, la demande reste présente, même si les pluies refrènt la consommation. La faiblesse de l'offre permet de maintenir un commerce fluide, tout particulièrement en Ile-de-France et dans le Nord. Les cours sont en augmentation. La transition s'opère entre les productions de plein champs et celles sous abris.</p>
<p>POMME</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 10 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Les prévisions de récolte annoncées en début septembre sont revues à la baisse ce mois-ci. Ainsi la production annonce un déficit de - 18 % par rapport à l'année dernière. Les récoltes étant toujours en cours, ce chiffre peut encore évoluer. Dans ce contexte d'une offre peu élevée la demande reste faible pour le produit, comme habituellement en cette période, malgré un climat favorable pour sa consommation. Certains opérateurs préfèrent stocker en frigos, en attendant une conjoncture plus favorable pour la pomme. Globalement le marché est calme et les ventes sont principalement à destination des GMS pour réassort ou des collectivités. La faiblesse de l'offre permet cependant aux cours de rester stables.</p>
<p>POIRE</p>  <p>Prix : →</p> <p>Référence 5 ans* : + 35 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>La transition entre les variétés dites d'été (Guyot et Williams) et celles d'automne (Conférence, Comice, ...) s'opère au début du mois. Après l'écoulement des derniers lots de Williams, la Conférence et la Comice s'imposent à l'offre en semaine 42. Avec le climat froid, l'intérêt de la demande pour le produit augmente. Le marché ralentit à l'approche des vacances scolaires mais l'offre étant modérée, les sorties restent fluides. Des actions promotionnelles sont mises en place pour assurer un bon écoulement des lots. Les cours sont fermes.</p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1